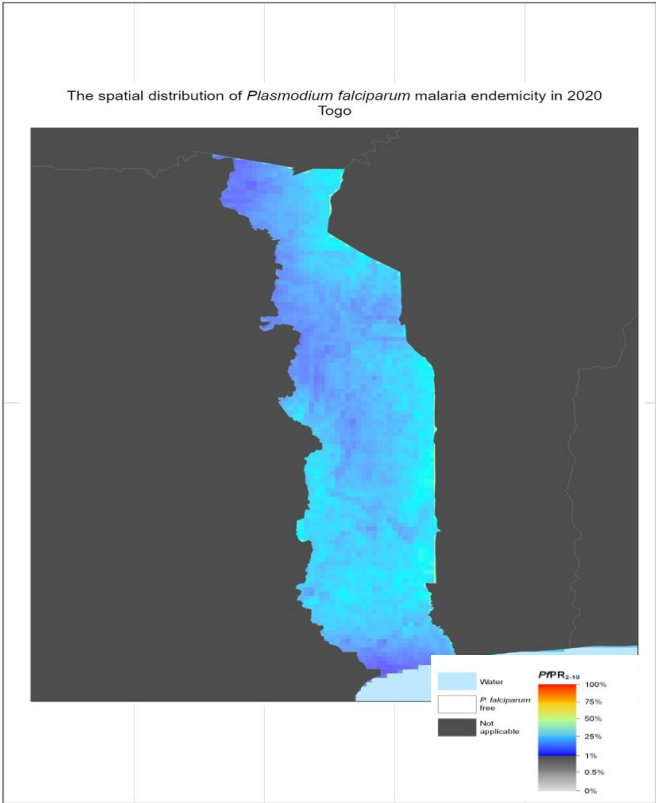


Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



La population entière du Togo court un risque élevé de contraction du paludisme. Les nombres annuels déclarés s’élèvent à 2 367 706 cas de paludisme en 2023 et 1 281 décès.

Mesures

Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m’engage		
Lancement Conseil et fonds pour l’élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d’efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l’OMS		
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010		4
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l’OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		100
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l’incidence du paludisme d’au moins 63 % d’ici 2023 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d’au moins 63 % d’ici 2023 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2023)		69
% des DMM atteignant les cibles de l’OMS		60
Allocation budgétaire de l’État aux MTN		
Estimation du pourcentage d’enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2024)		69
Vaccins DTC3 2024 parmi les bébés de 0-11 mois		90
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (M TV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L'Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Togo se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 3 907 307 cas supplémentaires, 6 046 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 466 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Togo verra son PIB croître de 1,3 milliard de dollars US.

Progrès

Le Togo surveille la résistance aux insecticides et en a déclaré les résultats à l'OMS. Face aux hauts niveaux de résistance, il a déployé les moustiquaires de nouvelle génération. Le Togo a aussi testé la résistance aux médicaments et en a déclaré les résultats à l'OMS. Le pays dispose de bons stocks de CTA et de TDR.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Togo a renforcé considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score paludisme, non encore partagée toutefois sur la plateforme Hub ALMA des cartes de

score. Le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 2 367 706 cas de paludisme en 2023 et 1 281 décès.

Problème principal

- Insuffisance de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national de lutte contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Suivre les implications des mesures prises par le gouvernement américain concernant le soutien de PMI et chercher à atténuer l'impact.	T4 2025		La collaboration entre le PNLP et le gouvernement des États-Unis a repris, avec la mise en œuvre effective des principales activités. Dans le cadre de la reprise des activités, le PNLP a pu, grâce aux subventions américaines : mettre en œuvre la campagne CPS à l'intention des enfants de 3 à 59 mois dans les quatre districts admis dans la région des plateaux et procéder à l'examen trimestriel des données de consommation avec le programme Global Health Supply Chain-Procurement and Supply Management. Les préparatifs sont en cours pour le renforcement de capacité des prestataires de santé du secteur privé, des prestataires concernant la prévention et la prise en charge du paludisme chez les femmes enceintes et des agents de santé communautaire concernant la prise en charge du paludisme conformément aux nouvelles lignes directrices du programme. La mise en œuvre du projet communautaire pilote TPIp dans deux districts de santé de la région centrale est en cours de déploiement. Dans le cadre de la campagne 2026 de distribution massive de moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII), le gouvernement des États-Unis a commandé 1 328 338 MII pour le Togo, en plus d'un accord conclu pour l'acquisition de 330 000 MII supplémentaires. Il restera cependant un déficit de 600 000 MII.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès





Le Togo a atteint une haute couverture au niveau de l'intervention témoin de la SRMNIA relative à la vitamine A.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Togo se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases. En 2023, la couverture de la chimiothérapie préventive était de 100 % pour la filariose lymphatique et pour le trachome (éliminé). La couverture de la chimiothérapie préventive était de 80 % pour l'onchocercose, de 63 % pour les géohelminthiases et de 31 % pour la schistosomiase. Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Togo en 2023 est de 69. Le pays n'a pas atteint les cibles DMM de l'OMS pour les géohelminthiases et la schistosomiase en 2023. Le Togo a inclus les maladies à transmission vectorielle dans ses contributions déterminées au niveau national et créé un poste budgétaire consacré aux MTN.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.